furent égarés depuis. Caylus connut Delorme pendant son séjour à Lyon, et il trouva ses plans des aqueducs si beaux qu'il lui proposa de les faire graver à ses frais et de les insérer dans son grand Recueil d'Antiquités.

Le beau mémoire de Delorme sur les aqueducs paraît avoir contenu cependant quelques erreurs qu'a relevées Michelli dans un travail dont a rendu compte à la Société littéraire de Strasbourg M. Oberlin, fils du savant voyageur qui a aussi visité Lyon. Ce travail a été communiqué à Millin, qui l'a utilisé dans l'un de ses ouvrages.

GREPPO (JEAN-BAPTISTE)

Greppo, Jean-Baptiste, né à Lyon, le 17 mai 1712, mort chanoine de Saint-Paul, en 1767, était un des érudits lyonnais qui représentaient à l'Académie la science de l'archéologie. Il s'occupa longtemps d'inscriptions latines et on lui doit un travail sur les anciennes fortifications de Lyon, et sur l'église Saint-Paul. (Biog. univ. supp.)

MONGEZ (ANTOINE)

Mongez, Antoine, chanoine régulier de Sainte-Geneviève, avant la Révolution, né à Lyon, le 30 janvier 1747, mort à Paris, le 30 juillet 1835, administrateur de l'Hôtel des Monnaies, continuateur de l'Iconographie grecque et romaine, était un numismate des plus distingués; on lui doit aussi une Histoire de la reine Marquerite de Valois, première femme du roi Henri IV. M. Daunou a prononcé son éloge lors de ses funérailles, et la Revue du Lyonnais lui a consacré quelques pages. On peut se demander s'il n'était pas un parent de Jean-André Mongez, ne aussi à Lyon, en 1751 que l'abbé Rozier, son oncle, associa à ses travaux du Journal de physique et de son Dictionnaire d'agriculture. Il périt avec La Pérouse dans la malheureuse expédition de 1781.